



Le Saint-Siège

PAUL VI

AUDIENCE GÉNÉRALE

Mercredi 3 mai 1978

Chers Fils et Filles,

Nous ne saurions dire, à première vue, pourquoi nous viennent à l'esprit les paroles de l'Evangile de Saint Matthieu où, dans le célèbre chapitre du discours du Christ sur la montagne, il est dit : "Heureux les affamés et assoiffés de justice, car ils seront rassasiés" (*Mt 5, 6*). Et ces bienheureuses paroles se présentent à nous au moment de cette rencontre avec vous, très chers visiteurs, vraisemblablement parce que votre présence ravive en nous la conscience du malaise moral et social qui règne aujourd'hui dans le monde d'où vous venez ; et ici, devant nous, vos âmes tendues et confiantes nous dénoncent la faim et la soif qui les affligent, une faim et une soif propres à notre société, et qui proviennent des conditions, tant habituelles que contingentes, de la vie présente; et ceci pour des raisons opposées qui concourent au même résultat: chez certains, l'inquiétude provoquée par le bien-être même dont ils jouissent mais dont, plutôt que d'en goûter la satisfaction, ils ressentent l'aiguillon de la non-suffisance ; ceci est pour eux la faim et la soif d'avoir encore plus. Quant à d'autres, cette inquiétude est provoquée, à plus forte raison, par l'insuffisance de ce qu'ils possèdent, ou par le caractère fragile de leur position dans l'instable et vacillant concert social ; insuffisance qui s'exprime dans la faim et dans la soif dont nous parle l'Evangile et que celui-ci, Paroles du Christ, qualifie de béatitude : "Heureux — nous le redisons — vous qui avez faim et soif de justice, car vous serez, rassasiés" (*Mt 5, 6*).

Que dirons-nous de ces paroles évangéliques ?

Avant tout que, sous une forme et dans une mesure diverse, elles reflètent une réalité essentielle et psychologique que nous pouvons dire commune, de tous donc, celle qui découle fondamentalement de la nature même de l'homme. L'homme, il faut le reconnaître, est un être incomplet qui, même lorsqu'il est satisfait, n'est jamais rassasié ; c'est un être ainsi fait qu'il est toujours tourmenté par une faim et une soif, par des désirs qui exigeraient une majeure

satisfaction. L'homme est comme Joseph, le fils préféré de Jacob que celui-ci définit, selon la Bible, "le fils qui grandit, le rameau qui croit" (cf. Gn 49, 22). Cette tendance à désirer, à croître, à posséder a un sens positif si elle est réalisée selon la justice, c'est-à-dire selon un dessein divin inscrit dans la nature idéale de l'homme, celle que le Créateur a implicitement insérée dans la conception typique, c'est-à-dire bonne, de l'homme lui-même: rechercher ce dessein à titre de perfection marque la ligne de développement c'est-à-dire la faim et la soif de justice, que Dieu a assignée aux destinées de l'homme : c'est la "justice" implicite que l'homme doit désirer et mener à un accomplissement explicite ; c'est la promesse évangélique qui se trouve au terme de cette béatitude. La faim et la soif de cette perfection seront, dans l'économie évangélique, finalement rassasiées ; et la faim et la soif d'une telle perfection constituent déjà une béatitude.

Et qu'est-ce que la justice que l'Évangile indique comme objet de la faim et de la soif de l'homme évangélique ? Elle est ce qui doit être et qui, n'est pas encore parfaitement. Elle est ce que la science morale appelle le devoir, l'obligation morale, la loi à suivre, la volonté divine à accomplir ; elle est ce qui est désirable en vertu d'une intervention divine, par voie de logique rationnelle ou encore par voie d'inspiration charismatique. Et ce coefficient fondamental de la vie morale peut avoir, lui aussi, son application à la vie spirituelle et effective de l'homme : le devoir peut être le poids de l'âme et peut avoir son énergie. Le Christ tranche et proclame : Heureux ceux qui ont faim et soif de cet engagement de la vie humaine, c'est-à-dire de l'accomplissement de leur propre devoir, jusqu'au sacrifice de soi, parce que cet accomplissement transformera en béatitude la fidélité au devoir accompli. Ici il y a l'Évangile avec sa promesse et, nous pouvons dire, avec la béatitude concomitante.

Déjà le seul fait de vouloir, ce que l'Évangile désigne par faim et par soif, possède la vertu miraculeuse de réaliser, par anticipation, la béatitude, le contentement de la fidélité à la justice. Ceci est d'un grand réconfort pour nous. La paix de l'esprit peut nous être assurée déjà durant la phase préparatoire à l'accomplissement de notre devoir, la phase précisément du désir, de l'intention, de la bonne volonté. Et il arrive souvent que cette aspiration initiale à la justice modifie dans les âmes généreuses l'orientation générale des désirs insatisfaits qui rendent l'existence malheureuse, parce que ces désirs sont égoïstes, parce que ce ne sont pas des désirs selon la "justice" qui, dans l'Évangile, accompagne et réalise l'amour. C'est là uniquement que se trouve le secret de la béatitude, aujourd'hui, dans la vie présente et demain, dans la vie future, eschatologique et mystérieuse certes, mais garantie par la promesse infaillible du Christ.

Ainsi soit-il avec notre bénédiction apostolique.

Aux Membres de l'Association Autriche-Italie

Nous adressons de particuliers souhaits de bienvenue aux membres ici présents de la

Österreichisch-Italie-nischen Gesellschaft. Soyez toujours, chers et honorés Messieurs et Dames, conscients de votre commun fondement chrétien dans les relations mutuelles que vous entretenez entre les deux nations voisines. Ceci vaut aujourd'hui pour tous, afin de défondre, de constituer et de former une Europe féconde. Que vous donne force et soutien notre bénédiction apostolique.

Aux Aumôniers de l'Action Catholique des jeunes

Nous réservons un salut tout particulier au groupe des prêtres-assistants paroissiaux de l'Action Catholique des jeunes, réunis à Rome pour célébrer leur deuxième Congrès National.

Très chers Fils, nous voulons que nos paroles soient un sincère éloge et surtout de cordiaux encouragements pour votre délicat et important ministère pastoral. Vous aidez à la croissance de la vie chrétienne chez ceux qui seront l'Eglise de demain. Soyez-en fiers et efforcez-vous de faire rendre à votre action dévouée des fruits abondants et savoureux pour l'édification de la communauté ecclésiale.

Nous valorisons ce souhait en vous donnant paternellement notre bénédiction apostolique.

Aux Membres d'une Association professionnelle italienne

Et maintenant, nous adressons de cordiales salutations au groupe nombreux d'industriels et agents commerciaux faisant partie de l'Association des "Artisans du travail italien dans le monde", qui, se trouvant à Rome avec leur famille pour célébrer leur Congrès, ont tenu à nous rendre visite.

Nous vous remercions sincèrement pour ce geste de sollicitude et, surtout pour les principes chrétiens auxquels vous demandez l'inspiration de votre action dans le monde. Nous échangeons volontiers avec vous cette délicate pensée en souhaitant avec ferveur que votre réunion d'étude serve non seulement à développer les connaissances inhérentes à votre activité professionnelle spécifique, mais puisse encore stimuler en vous la conscience d'un service social correspondant toujours plus aux exigences de la justice et du progrès humain.

Que dans cet effort de solidarité civile vous accompagne notre spéciale bénédiction apostolique, que nous étendons à tous ceux qui vous sont chers.

A l'Association chrétienne des Classes Moyennes de Gand

Le diocèse de Gand, en Belgique, est aussi représenté aujourd'hui par les pèlerins de "l'Association chrétienne des Classes moyennes". A tous, nous souhaitons que leur passage à Rome fortifie leur sens de l'Eglise, et les aide à la servir toujours mieux dans leur cher pays. Nous vous bénissons de grand cœur, ainsi que ceux qui vous sont chers.

Aux Grenadiers de Fribourg

Nous saluons chaleureusement le contingent des Grenadiers de Fribourg. Vous savez, chers amis, combien nous apprécions le dévouement de vos compatriotes de notre Garde Suisse, que vous avez plaisir à retrouver à Rome! Nous vous disons nos encouragements et vous souhaitons un bon pèlerinage aux tombeaux des saints Apôtres. De grand cœur nous vous donnons, ainsi qu'à vos familles, notre bénédiction apostolique.